

SIN MOO HAPKIDO

Les racines du Hapkido plongent dans les origines même de l'art martial coréen. Malgré une représentation très dispersée en Occident et plusieurs écoles, il obtient des résultats manifestes en tant que voie naturelle d'évolution pour de nombreux maîtres de Taekwondo qui désirent approfondir leur pratique et aller voir aux sources d'une tradition avec laquelle ils sont déjà familiarisés. Le Sin Moo Hapkido soulève beaucoup d'intérêt. Nous avons donc décidé d'étudier ses caractéristiques pour vous permettre de mieux comprendre ses particularités. Maître Balbastre, auteur de cet article, a réalisé un film vidéo dans cette intention. Il y présente en images son maître, Ji Han Jae, le fondateur du Sin Moo Hapkido, dont il nous parle (entre autre) ici. Démontrant ses capacités techniques, son travail vidéo nous introduit à ce style spectaculaire et efficace et contribue à mieux faire connaître un art martial des plus complets.

Dans les années 60, le grand maître Ji Han Jae dessina ce qui représente le Sin Moo Hapkido : un aigle attrapant une flèche. Il symbolise l'habileté et la dextérité du pratiquant à neutraliser une agression au moyen d'une saisie, ce qui constitue la base des techniques de Hapkido.

Le Sin Moo Hapkido, style fondé par le grand maître Ji Han Jae (10e dan), est un système de Hapkido traditionnel, Il s'agit d'un style hybride (dur-doux) qui utilise toutes sortes de techniques permettant à l'individu de faire face à une agression et d'en sortir sain et sauf. Ses techniques de défense et d'attaque se divisent en 4 groupes principaux (de bases) qui sont: les coups (chiguïs), les luxations (kokkis), les projections (donchiguïs) et les coups de pied (jok sul). Philosophiquement, le Sin Moo Hapkido est basé sur trois principes essentiels qui se retrouve harmonieusement dans toutes les techniques :

- le principe du cercle (Won)
- le principe de l'eau (Yu)
- le principe des techniques (Wha).

Cet art martial, à l'image du combat réel, utilise toutes les distances. Celles-ci sont divisées en trois groupes : distance longue, des coups de pieds et des sauts ; distance moyenne où sont utilisées les mains pour les coups, les luxations, les pressions sur les nerfs ou les projections ; et distance courte, ou corps à corps, aussi bien debout qu'au sol.

Au niveau des ceintures noires, les armes traditionnelles coréennes du Nylkyo Moo Sul - l'art des moines - le bâton court « Dan Bong » et le bâton long « Chang Bong », sont combinées avec celles du Kung Jung Moo Sul (les arts de la Cour du Roi) tels que la corde « Pobak » ou le sabre « Kyo Kum Sul ».

Le Hapkido applique, à travers les différentes étapes de maîtrise technique, la philosophie d'entraînement que recevaient les mythiques chevaliers Hwarang (guerriers d'élite de l'antiquité), tout en l'ayant adaptée à la réalité moderne. Cela fait de lui un art martial passionnant, spécialisé dans la self-défense, idéal pour les corps de police et les forces de sécurité, sans comparaison avec les autres systèmes.

Le grand maître Ji Han Jae en Europe

Le grand maître Ji Han Jae fut initié aux arts martiaux par le maître Choi Yong Sul qui lui enseigna le Yu Kwon Sul (un style « coréanisé » de Yawara Daïto Ryu japonais). Il étudia ensuite avec le moine taoïste « Lee » qui lui enseigna le Taekiryon, le Moo Gui Sul et le Son Bo Sul.

Après plusieurs années de perfectionnement technique, il lui donna une forme unique et

personnelle qu'il appela « Hapkido » en 1959. De même, il donna le nom de « Sung Moo Kwan » à sa première école.

Pendant 19 ans, il fut chef instructeur de Hapkido des 300 gardes du corps de la garde personnelle du président coréen de l'époque, le général Park Chung Hee. En 1965, il fonda la première organisation mondiale de Hapkido, la « Korea Hapkido Association ».

La plupart des grands maîtres de Hapkido actuels ont été ses élèves. Ce fut le cas de Kwang Sik Myung, président de la World Hapkido Federation, de Myung Jae Nam, président de l'International Hapkido Federation, de Hwang Dok Kyu, président de l'actuelle Korea Hapkido Association et son premier élève, ainsi que du Dr. Kim Hee Young, fondateur du Han Mu Do et auteur de « la Bible du Hapkido ».

Dans les années 70, le maître Ji joua dans des films tels que « Fist of The Unicorn » ou « Lady's Kung Fu », aux côtés de Angela Mao, Samo Hung, et de son élève Hwan In Sik. Il fit connaissance par la suite du célèbre Bruce Lee qui lui demanda de jouer avec lui et de faire la chorégraphie des scènes du film « Le jeu de la mort ».

Entre-temps, le Hapkido était devenu, tout comme le Taekwondo, l'art martial le plus populaire de Corée et il commençait à se faire connaître aux Etats-Unis et dans d'autres pays. À cette époque, les élèves de Choi Yong Sul, qui avait été maître de Yu Kwon Sul de Ji, commencèrent à appeler leur art tantôt Yu Kwon Sul, tantôt Hapki Yu Kwon Yul, mais la majorité finit par l'appeler « Hapkido ».

Entre les années 1973 et 1983, l'école « Sung Moo Kwan » de Ji Han Jae souffrit quelques revers qui débouchèrent sur la rupture de l'union entre les écoles. Cette étape de l'histoire du Hapkido est très importante pour comprendre le pourquoi de l'actuelle désunion qui existe aujourd'hui, après plus de vingt ans d'unification avec le style original, le « Sung Moo Kwan » de Ji Han Jae.

Tel que le raconte le Dr. Kim Hee Young dans son livre « la Bible du Hapkido », en 1973 Ji Han Jae se réunit avec les trois leaders des associations de Hapkido en Corée pour essayer d'unifier et de standardiser toutes les écoles de Hapkido du pays, aussi bien celles des élèves directs de Choi que celles des élèves directs de Ji.

Myung Jae Nam, un élève de deuxième génération de Ji refusa cette union. Myung visita la fédération japonaise d'Aïkido en vue d'un échange de connaissances techniques entre le Hapkido et l'Aïkido et créa en 1983 un nouveau style basé sur les techniques du Hapkido et les mouvements circulaires et souples de l'Aïkido japonais.

Aujourd'hui, il est facile d'observer les différences notables qui existent entre les écoles qui dérivent du style original « Sung Moo Kwan » de Ji, et les modifications de Myung (Han Ki Do). Ce fut l'un des principaux motifs de la désunion entre les écoles.

Une autre cause de cette séparation fut l'assassinat du Président Park en 1979, quand le pays fit l'objet d'un nouveau coup d'Etat.

Maître Ji Han Jae fut arrêté ainsi que toute la garde personnelle du Président. La Korea Hapkido Association perdit alors son plus haut représentant. Maître Ji fut conduit en prison et y resta pendant un an. En prison, avec une expérience de plus de 20 ans d'entraînement de policiers et des forces spéciales, le maître profita de son temps pour pratiquer les techniques de « Son Do » (énergie intérieure « Ki ») et commença à structurer un nouvel Hapkido qu'il allait appeler par la suite le « Sin Moo Hapkido ».

Quand se termina ce lamentable épisode, les choses en Corée avaient beaucoup changé. Le Hapkido s'était disloqué en plusieurs écoles et les vents politiques ne lui étaient plus très favorables.

En 1984, Maître Ji décide finalement d'émigrer aux Etats-Unis. De là, il donna une nouvelle impulsion au Hapkido traditionnel et créa le système du « Sin Moo Hapkido », sa méthode actuelle.

BUDO INTERNATIONAL N°42 , SEPTEMBRE 1998

TEXTE : RAFAEL BALBASTRE